

Noms des catholicoi et durée de leur catholicosat. Aḥai

Informations générales

Date XIe s. Un manuscrit syriaque avec traduction en arabe, de l'an 1018-1019, pourrait être l'autographe.

extrait situé sous le règne de Yazdgird Ier

Langue syriaque

Type de contenu Texte historiographique

Comment citer cette page

Noms des catholicoi et durée de leur catholicosat. Aḥai XIe s. Un manuscrit syriaque avec traduction en arabe, de l'an 1018-1019, pourrait être l'autographe.

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 19/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/127>

Informations éditoriales

Éditions

Texte syriaque:

- Brooks, E. W., *Eliae metropolitae Nisibeni opus chronologicum*, Pars prior, (CSCO 62*, Script. syr. 21), Louvain, 1910 (syr.).
- Brooks, E. W., *Eliae metropolitae Nisibeni opus chronologicum*, Pars prior, (CSCO 63*, Script. syr. 23), Louvain, 1910 (trad.).
- Chabot, J.-B., *Eliae metropolitae Nisibeni opus chronologicum*, Pars posterior, (CSCO 62**, Script. syr. 22), Louvain, 1909.
- Chabot, J.-B., *Eliae metropolitae Nisibeni opus chronologicum*, Pars posterior, (CSCO 63**, Script. syr. 24), Louvain, 1910.

Traduction française:

Delaporte, L. J., *La Chronographie d'Élie Bar Šinaya, métropolitain de Nisibe*, (Bibliothèque de l'École des Hautes Études. Sciences historiques et philologiques), Paris, 1910, p. 39.

Autres textes corrélés:

- 'Amr ibn Mattā, éd. Gismondi, (éd.), *Maris Amri et Slibae de patriarchis nestorianorum commentaria ex codicibus vaticanis*, Pars Prior, Roma: C. de Luigi,

1899, vol. I, p. 26.

- *Chronique de Séert*, chapitre LXIX, éd. Scher, A., Dib, P., *Histoire nestorienne inédite (Chronique de Séert)*, I/2, (*Patrologia Orientalis* 5.2), Paris, Firmin-Didot, 1910, p. 324.

- Bar 'Ebrōyō, *Chronique ecclésiastique*, Abbeloos, J.-B., Lamy, T. J. (eds), *Gregorii Barhebraei Chronicon Ecclesiasticum quod e codice musei britannici descriptum conjuncta opera ediderunt, latinitate donarunt annotationibusque theologicis, historicis, geographicis et archeologicis illustrarunt*, III, Paris, Louvain, 1877, p. 51.

Références bibliographiques

- Voir Monferrer Sala, J. P., «Elias of Nisibis», dans D. R. Thomas, A. Mallett (eds), *Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History. Volume 2 (900–1050)*, (*History of Christian-Muslim Relations* 14), Leiden, 2010, p. 726-741 (cf. bibliographie).

- Witakowski, W., «Elias Barshnenaya's Chronicle», dans W. van Bakkum, J. Drijvers, A. Klugkist (eds), *Syriac Polemics. Studies in honour of Gerrit Jan Reinink*, Leuven, 2007, p. 219-237.

- Pour la bibliographie voir aussi le site:

[A Comprehensive Bibliography on Syriac Christianity](#)

Résumé de la recherche dans Debié, M., *L'écriture de l'histoire en syriaque. Transmissions interculturelles et constructions identitaires entre hellénisme et islam*, (*Late Antique History and Religion* 12), Louvain, 2015, p. 623-628.

Liens

Trad. Delaporte, p. 36-40: [Liste des catholicoi](#).

Indexation

Noms propres [Aḥai \(catholicos\)](#), [Wahrām V](#), [Yazdgird Ier](#)

Toponymes [Séleucie-Ctésiphon](#)

Sujets [catholicos](#)

Traduction

Texte

Noms des catholicoi et durée de leur catholicat.

Aḥai (Aḥi)

[trad. éd. Delaporte p. 39] [syr. 12ʹ] Celui-ci fut établi l'an douze de Yazdgird (Jezdegerd), fils de Wahrām (Varahran). Il vécut dans la Primauté quatre ans et cinq mois et décéda l'an 17 de Yazdgird.

Traducteur(s) L. J. Delaporte

Description

Analyse du passage

Dans la filiation, Yazdgird est appelé «fils de Wahrām (Varahran)». Certaines sources le considèrent comme tel; voir l'arbre généalogique de la dynastie sassanide dressé par T. Daryaee, *Sasanian Persia. The rise and fall of an empire*, I. B. Tauris, Londres, 2013, «Sasanian Family Tree », p. XVI-XVII. Mais la plupart font de lui le fils de Šābuhr III, et par là même le frère de Wahrām IV, le Kermānšāh, qui régna avant lui (389-399). L. J. Delaporte a d'ailleurs remarqué que le nom Warahran a été gratté dans le manuscrit par un relecteur. La graphie Varahrān est attestée en moyen-perse pour un roi des Śakas dans l'inscription de Paikūli (293 de notre ère) par exemple, éd. Skjærvø, P. O., Humbach, H., *The Sassanian Inscription of Paikuli*, Part. 3.1, Wiesbaden, 1983, p. 3-8. C'est aussi la graphie privilégiée par les chronographes grecs: Varane(s) Vararane(s).

En calculant la durée du gouvernement d'Aḫai et en confrontant les dates avec celles de Yahbalaha (tenue du synode la 3^e année de son avènement) et de Yazdgird I^{er}, G. Westphal estime que les données d'Élie de Nisibe sont correctes. Westphal, G., *Untersuchungen über die Quellen und die Glaubwürdigkeit der Patriarchenchroniken I*, Strasbourg, 1901, p. 137. Relevé par J. Labourt, *Le christianisme dans l'empire perse*, Paris, 1904, p. 100 n. 1.

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Florence Jullien](#) Notice créée le 29/01/2020 Dernière modification le 01/07/2022
